

Nom :

Prénom :

Classe :

HISTOIRE DES ARTS : ANALYSE DE LA FONTAINE STRAVINSKY



Fiche d'identité de l'œuvre

Titre: Fontaine Stravinsky

Artiste, auteur : Jean Tinguely (1925-1991) et Niki de Saint-Phalle (1930-2002)

Nature de l'œuvre : Ensemble de sculptures-fontaines mobiles

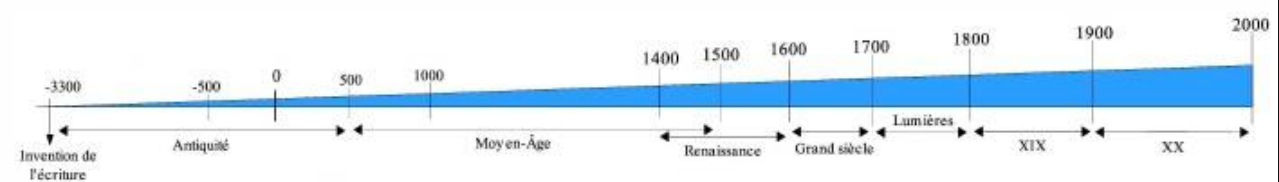
Dimensions : 36 m x 16,5 m et 580 m² pour le bassin

Matériaux : Aluminium, acier et moteurs pour les sculptures de Jean Tinguely.
Polyester armé de fibres de verre et structure en acier pour les sculptures de Niki de Saint-Phalle.

Lieu : Place Igor-Stravinski, 4ème arrondissement de Paris, quartier Beaubourg. C'est une place piétonne.

Date : 1983

Situez l'œuvre sur la frise chronologique ci-dessous avec une flèche de couleur.



L'œuvre en détail

DESCRIPTION



L'amour

La fontaine Stravinsky, ou fontaine des Automates, réalisée en 1983 est l'œuvre conjointe de Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle. Ce monument évoque



L'oiseau de feu

l'œuvre musicale du compositeur russe Stravinski, compositeur russe du xx^e siècle. La fontaine Stravinsky est bâtie sur la place Igor Stravinski près de l'IRCAM (le centre de recherche en musique contemporaine). Elle est composée de seize sculptures rendant hommage aux compositions du musicien. Sept sont de Jean Tinguely, six de Niki de Saint-Phalle et trois des deux artistes. C'est une œuvre en mouvement. Les sculptures des deux auteurs, toutes mécaniques, noires ou colorées sont mobiles et/ou animées par les jets d'eau.



Le coeur



La clé de sol



Ragtime



Le chapeau



La diagonale



La spirale



La mort



La sirène



L'éléphant



Le serpent



La vie
(la corne d'abondance)



La grenouille



Le renard



Le rossignol

ANALYSE COMPARATIVE DES MOYENS UTILISES

	TINGUELY	NIKI DE SAINT-PHALLE
SCULPTURES	7 sculptures-fontaines : La vie, Le renard, La grenouille, La spirale, La diagonale, Ragtime, La clé de sol	6 sculptures-fontaines : Le cœur, L'oiseau de feu, Le chapeau de clown, La sirène, Le serpent, Le rossignol
SCULPTURES COMMUNES	L'éléphant, La mort, L'amour	
COULEURS	Noir et gris métallique	Couleurs vives
MATERIAUX / TECHNIQUE	Assemblage de rouages et d'éléments divers métalliques	Résine peinte, technique de moulage en polyester (polyuréthane)
FIGURATION	Éléments non-figuratifs (spirale, diagonale, ragtime) Quelques représentations d'animaux (renard, grenouille) et des symboles (clé de sol, corne d'abondance)	Figuration déformée (sirène), démesurée (bouche), naïve ou enfantine (éléphant, chapeau)
FORMES	Données par les éléments métalliques (rouages, ressorts, moteurs, bras articulés, câbles ...)	Dominante de la ligne courbe. Formes rondes et généreuses Jeu de pleins et de vides, qui allègent les sculptures imposantes.
MOUVEMENT	Mouvement réel qui actionne des jets d'eau multidirectionnels. Rotations, va et vient, balancements, déclics, percussions et cliquetis	Le plus souvent, sculptures qui tournent sur un axe, surélevées sur des socles de fer réalisés par Tinguely. Jets d'eau unidirectionnels
EFFETS PRODUITS	Rappelle horlogerie, évoque boucle du temps, répétition mécanique à laquelle nous sommes condamnés. En contrepoint, les jets d'eau apportent joie et fantaisie dans leur mouvement inattendu.	Évoque l'univers de l'enfance Monde ludique et vivement coloré, à travers lequel perce une gravité (tête de mort)

1 Contexte artistique

Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle font parti du groupe des **Nouveaux réalistes**. Les nouveaux réalistes prennent position pour un retour à la réalité, sans figuration, et préconisent l'utilisation d'objets prélevés dans la réalité quotidienne puis assemblés transformés ou accumulés.

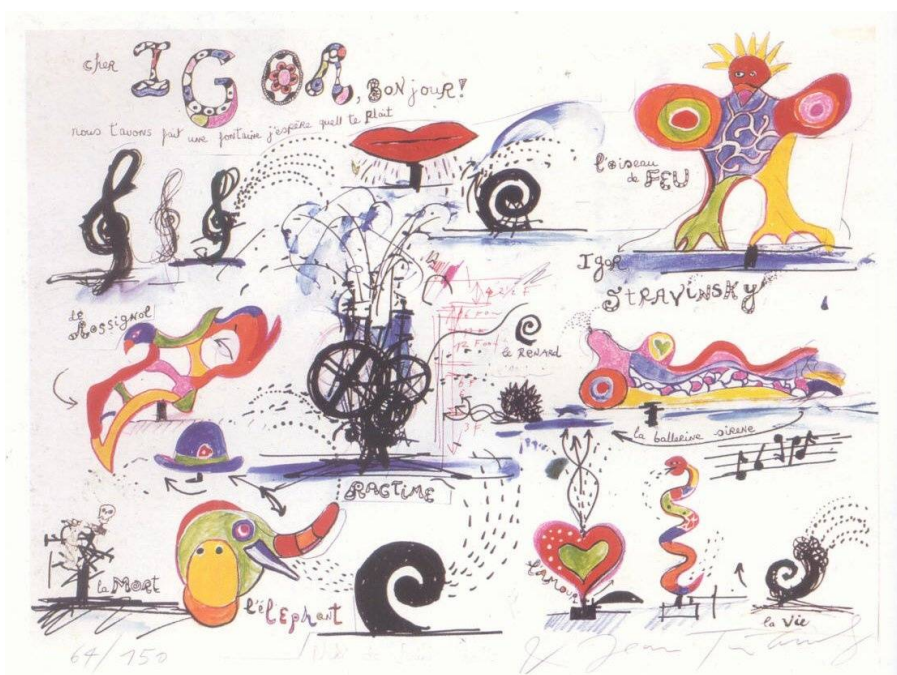


Arman
Colère de violon
1974



César, Ricard, 1962
Compression dirigée d'automobile
153 x 73 x 65 cm

2 Contexte historique



Croquis préparatoire 1983, outils graphiques divers sur papier

La Fontaine Stravinsky est une commande publique, de Jacques Chirac, alors Maire de Paris, en partenariat avec le Ministère de la culture et le Centre Georges Pompidou.

C'est Pierre Boulez, fondateur et directeur de l'IRCAM, qui est à l'origine de cette œuvre, en hommage à Igor Stravinski.

Les deux artistes ont choisi de collaborer pour cette œuvre, qui évite la représentation physique du musicien (du type statue) pour privilégier l'**hommage à l'œuvre musicale**. Malgré le style très différent des deux artistes, la collaboration est étonnamment réussie, qui gère l'hétérogène et parvient à une **complémentarité**.



Igor Stravinsky apparaît comme un révolutionnaire, dans le domaine musical, par la polyphonie, la complexité harmonique, les ruptures continues, qu'il utilise dans son œuvre. Plusieurs de ses compositions s'intitulent « **mouvements** ». Les critiques disent de son œuvre qu'elle est **colorée**.

L'œuvre de Tinguely et Niki de Saint-Phalle cite des compositions de STRAVINSKY : « L'oiseau de feu » (1910), « Le Sacre du Printemps » (1918), « Les Noces de Petrouchka » (1911), « Ragtime » (1918), « Le Renard » (1916).

On y trouve des éléments de l'œuvre du compositeur : la clé de sol, le rossignol, le serpent, l'oiseau de feu, l'éléphant, la mort, l'amour...

LA FONTAINE, MOBILIER URBAIN

Une fontaine, en général, est un lieu de repos et de rencontre dans la cité. La fontaine Stravinski recrée cela. Ce n'est pas seulement un lieu de passage, tout est fait pour qu'on s'y arrête, notamment les bancs intégrés dans la base de la fontaine, tournant le dos aux sculptures. Le bassin peu élevé, est une invite à y mettre les pieds, et il n'est pas rare qu'un chien y joue, ou qu'un enfant y fasse voguer un jouet. La fontaine devient alors un mobilier urbain fonctionnel autant qu'artistique.



LES POINTS DE VUE MULTIPLES

Quand on se promène autour de la Fontaine, qu'on s'assoit sur son bord, le point de vue de l'œuvre se modifie en permanence.

La mobilité des sculptures ajoute encore à cette multiplicité des angles de vue.

La Fontaine est donc toujours la même et en même temps toujours différente.

Elle prend également une autre forme la nuit par son éclairage nocturne.

Cette œuvre prend donc tout son sens quand on l'expérimente réellement, quand on circule autour, qu'on se promène librement. Des images ne peuvent pas en rendre compte totalement : il y manque le mouvement et le son !



RÔLE DU SON

Jaillissante, ruisselante, éclaboussante, clapotante, l'eau est sonore ; chaque jet a sa direction, parfois inattendue, oblique et déviée ; parfois aussi, le vent se met de la partie, arrosant les passants. Le bruissement de ces multiples jets offre un fond sonore, qui évoque des rythmes, si on y prête attention. Mais, contrairement aux fontaines classiques, où l'on entend un rythme régulier, ici le passant est surpris par la diversité des jets d'eau et de leur trajectoire, provoquant un « mélange » de rythmes variés.

Le son bouleverse les conditions du spectacle visuel : il introduit une autre dimension de la perception, qui choque, agresse, surprend; il remet en question les données de la sensation visuelle, nous empêchant de fixer intellectuellement l'image animée en l'insérant dans un concept visuel.



Dans La Fontaine Stravinski, il ne pouvait se contenter d'innocents jets d'eau, il y a ajouté les crissements et grincements de ses machines, pour créer un fond sonore inhabituel et provocateur. La relation s'établit facilement avec la musique de Stravinski, elle-même audacieuse et en rupture avec la musique reconnue.

CONCLUSION

La Fontaine Stravinski est donc à la fois un mobilier urbain et une œuvre sculpturale, parfois peinte, sonore, proposant ainsi une synthèse entre peinture, sculpture et musique. Elle réunit aussi deux styles et deux personnalités artistiques dans un ensemble harmonieux.

C'est un hommage coloré et dynamique au compositeur Stravinski, qui voisine des lieux dédiés aux arts plastiques et à la musique : le Centre Pompidou et l'IRCAM (centre de recherche en musique contemporaine).

Les deux artistes ont collaboré pour la réalisation d'une autre fontaine, à Château Chinon.



Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle
Statue-Fontaine-Mobile 1987 - 1993
Château-Chinon